

plis de sa robe. Traversait-il un pâturage, les brebis, s'entendant saluer du doux nom de sœurs, levaient la tête et accourraient vers lui, laissant les bergers stupéfaits. Et lui-même, sevré depuis si longtemps des jouissances de la compagnie des hommes, prenait plaisir à ces fêtes que lui faisaient les animaux des champs.

Sur les bords du lac de Riéti, un pêcheur lui offrit un oiseau de rivière vivant; François l'accepta de grand cœur, le tint quelque temps dans ses mains, puis les ouvrit pour lui rendre la liberté. Mais l'oiseau ne s'envola point. Alors le saint, dans un transport de reconnaissance et d'amour envers Dieu, leva les yeux au ciel et demeura plus d'une heure en extase. Étant revenu à lui, il bénit son frère le petit oiseau, et lui commanda de gagner les plaines de l'air, pour y chanter les louanges du Créateur; et aussitôt l'oiseau battit des ailes, prit son essor et se mit à gazouiller joyeusement.

Sur ce même lac, un batelier lui présenta un jour un gros poisson qu'il venait de prendre. François garda quelque temps le poisson entre ses mains, puis le remit à l'eau. Au lieu de se sauver, le poisson demeura au même endroit, jouant à fleur d'eau en présence du saint, comme s'il n'eût pu se séparer de lui. Il ne plongea au fond du lac, que sur l'ordre du séraphique Père et après avoir reçu sa bénédiction (1).

Une autre fois, rencontrant, sur la route de Sienne, un jeune homme qui allait vendre des tourterelles vivantes: "Mon cher fils, lui dit François, ne livre pas à la mort ces oiseaux innocents, qui sont dans l'Écriture le symbole des âmes chastes, humbles et fidèles; donne-les-moi, je te prie." Le jeune homme s'étant empressé de les lui donner, François les réchauffa sur son sein, les caressa, et leur parlant comme si elles eussent pu comprendre, il leur adressa ces paroles: "Tourterelles innocentes et chastes, pourquoi vous êtes-vous laissé prendre? Mais je veux vous arracher à la captivité et à la mort, et je vous bâtrirai des nids où vous pourrez vous multiplier." "Écoute, mon fils, ajouta-t-il en se tournant vers le jeune homme, voici la récompense que Dieu réserve à l'acte de générosité que tu viens de faire. Tu revêtrras sous peu l'habit de la pénitence, et tu trouveras avec nous dans le trésor de la pauvreté volontaire le gage de l'éternelle béatitude." Cette prédiction s'accomplit en tout point, et le jeune

(1) Bonavent., c. viii.